

ID: 3060

Catégorie: FLM

Nombre de mots: 797

Discerner le vrai du faux

Il me semble que les fausses nouvelles ne soient pas un nouveau phénomène. Je crois cependant qu'elles se propagent plus rapidement et plus aisément aujourd'hui grâce aux réseaux sociaux auxquels s'adonne presque tout le monde. Elles ont d'ailleurs transformé le monde de l'information parce qu'elles incitent à tout remettre en question constamment. En ce qui me concerne, les fausses nouvelles ont assurément modifié mon rapport avec les informations médiatiques. Même si elles ne datent pas d'hier, les fausses nouvelles peuvent avoir un impact important sur la santé mentale. Ainsi, il faut être doté d'un sens de discernement assez fort pour savoir naviguer les fausses nouvelles afin d'identifier le vrai du faux.

Il suffit d'ouvrir un ancien livre d'histoire pour constater qu'on y présente invariablement un parti pris. Au Canada, par exemple, les livres anglais célèbrent le passé glorieux des Anglais, tandis que les livres français insistent sur la persévérance et la ténacité des Canadiens français. Les Autochtones, quant à eux, jouent un rôle nettement secondaire dans l'histoire canadienne raconté par les Anglais et les Français. Nous savons désormais qu'il ne faut pas toujours croire ce qu'on nous dit, même si cela est imprimé dans un manuel scolaire. Je pense donc qu'il vaut mieux puiser des renseignements à partir de multiples sources afin d'être mieux outillée face à cette information. Ce n'est qu'en comprenant les enjeux, en analysant les positions et en prenant connaissance des divers angles d'une question qu'on peut espérer se rapprocher de la vérité.

Lorsqu'on a l'impression d'avoir une meilleure emprise sur la vérité, on se sent davantage en sécurité et on ressent moins de crainte face aux médias. Je pense que les gens deviennent anxieux quand ils sont incapables de déterminer s'ils se trouvent face à une fausse nouvelle ou non. Ils ne savent plus à qui faire confiance, et feront probablement une de deux choses : croire tout ce qu'ils entendent, ou se méfier de toute information qu'ils croisent. À mon avis, ces comportements extrêmes peuvent précipiter des problèmes de santé mentale. Tout croire ou tout rejeter ne mènent nulle part. Je suis convaincue que bien se renseigner, poser des questions et consulter diverses sources peuvent favoriser un rapport sain avec les médias. Bien sûr, il faut toujours remettre en question les renseignements présentés, mais lorsqu'on sait quelles questions poser, on est davantage en mesure de distinguer les fausses nouvelles.

Depuis que je suis petite, mes parents m'encouragent à poser toutes les questions qui me passent par la tête. Parfois, ils ont dû regretter cette façon de m'élever, mais il reste que je bénéficie maintenant de ma curiosité et de mon désir de toujours en savoir davantage. J'aime savoir ce qui se passe dans mon

univers et j'ai une soif d'apprendre qui ne peut pas être étanchée. Par exemple, je suis avide de voyages et je m'intéresse beaucoup aux attraits de tous les pays du monde. J'ai toujours cru, comme bien d'autres, que la Grande Muraille de Chine était visible de l'espace. C'est une idée très répandue et généralement acceptée de tous. Cependant, il suffit de prendre un peu de recul et de se poser des questions, telles que pourquoi cette muraille serait-elle visible de l'espace alors que d'autres structures de grande magnitude ne le seraient pas. Ainsi, je commence ma recherche et je me rends compte, en consultant plusieurs sources ou en posant des questions à des gens très bien renseignés que la Grande Muraille de Chine n'est, en fait, pas visible de l'espace.

Quand il s'agit de fausses nouvelles dont les enjeux sont moraux, politiques ou sociaux, je me fie souvent à mon gros bon sens. Mes parents, mes enseignants et d'autres personnes de confiance sont là pour m'appuyer, mais ultimement, c'est moi qui dois faire appel à mes valeurs, à mon jugement et à mes connaissances pour déterminer ma prise de position. Je fais confiance à certains médias tels que Radio-Canada et CBC, mais je n'arrête jamais de m'interroger. Durant la pandémie de la COVID-19, presque toutes les nouvelles présentées me semblaient être fausses! J'ai pu développer au cours des derniers mois, certains paramètres qui me permettent de mieux distinguer une fausse nouvelle. Certains sites médiatiques, certains journalistes et certains thèmes me poussent immédiatement à douter de la véracité d'une nouvelle.

Cela étant dit, je suis d'avis que les médias canadiens devraient être tenus de mieux respecter les limites de la liberté d'expression telle qu'elle est décrite dans la Charte canadienne des droits et libertés. Les médias ne devraient donc pas tout dire, sans avoir fait un travail acharné afin de ne présenter que des nouvelles qui s'avèrent véridiques. Cela peut vouloir dire faire le travail que le public est appelé à faire afin de déchiffrer l'information qui nous est présentée.